


2.1.9 Parcours substeppiques de graminées et annuelles du Thero-Brachypodietea (*6220)

| PARCOURS SUBSTEPPIQUES DE GRAMINEES ET ANNUELLES DU THERO-BRACHYPODIETEA | |
|---|---|
| Code NATURA 2000 : *6220 | Code CORINE Biotopes : 34.51 |
| Statut : Habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire | Typologie : Pelouses méditerranéennes occidentales xériques (<i>Brachypodietum retusi</i>) |
| Surface : 184 ha non complexés avec d'autres habitats, 277 ha complexés mais où cet habitat est dominant, 582 ha complexés mais où l'habitat est minoritaire. Soit environ 470 ha au total. | Représentativité : 10,6 % |
|  | |
| Description générale de l'habitat | |
| <p>Cet habitat se caractérise par une végétation de pelouse méso-xérophile à xérophile, dominée par des brachypodes (<i>Brachypodium retusum</i>, <i>B. distachyon</i> et <i>B. phoenicoides</i>) qui sont accompagnés par tout un cortège de plantes annuelles et de bulbeuses méditerranéennes tolérantes au feu (narcisses, orchidées, iris, ails...). Le tapis végétal présente généralement un recouvrement lâche dans le cas du Brachypode rameux qui colonise les substrats rocaillieux à sols superficiels et plutôt dense en ce qui concerne le Brachypode de Phénicie qui préfère les sols marneux et profonds.</p> <p>Les pelouses à Brachypode de Phénicie peuvent donc s'installer sur des terres fertiles labourables. Ainsi, celles qui sont issues d'une longue continuité écologique (non retournées) sont très rares et dans la plupart des cas, elles se sont développer sur des friches récentes.</p> | |
| Répartition géographique | |
| Ce type d'habitat est présent sur le pourtour méditerranéen et se rencontre aussi bien sur substrat calcaire que cristallin. | |
| Évolution naturelle habituellement constatée | |
| <p>En l'absence de pression pastorale, ces pelouses évoluent vers des faciès d'embroussaillage par les ligneux arbustifs constitutifs des garrigues ou des maquis puis par des formations forestières à base de Chêne vert et/ou pubescent. La présence de pâturage, notamment par les moutons, ou le passage régulier d'un feu, garanti le maintien des stades de pelouse.</p> <p>Les groupements à Brachypode rameux évolueront eux vers des stades de garrigues basses à Thym et Cistes (<i>Cistus albus</i> et <i>C. monspeliensis</i>), puis à Chêne kermès (<i>Quercus coccifera</i>), Lentisque (<i>Pistacia lentiscus</i>) et Alaterne (<i>Rhamnus alaternus</i>) sur les sols rouges (terra rossa) des calcaires compacts, fracturés et perméables des zones chaudes. Vers les secteurs moins thermophiles le Lentisque sera remplacé par le</p> | |

Térébinthe (*P. terebinthus*). Les terrains de calcaires marneux moins perméables donneront des faciès des *Rosmarinetalia*, caractérisés par le Romarin (*Rosmarinus officinalis*), la Staéhéline douteuse (*Stachelina dubia*), le Grémil ligneux (*Lithodora fruticosa*), la Lavande à larges feuilles (*Lavandula latifolia*)... Ces garrigues à Romarin sont favorables à l'apparition des formations à genévriers, notamment *J. phoenicea*, puis du Pin d'Alep, lorsque ce dernier est présent. Les diverses séries de garrigue convergent en général vers le matorral haut et dense à Alaterne et Chêne kermès préfigurant les stades de chênaie mixte (Chêne vert et pubescent). La pinède de pin d'Alep spontanée ne semble en effet, dans notre région, qu'une étape transitoire entre le matorral et la chênaie.

Vers les bordures sub-méditerranéennes, à pluviométrie plus importante et ambiance plus froide, le Chêne kermès disparaît pour être remplacé par le Buis qui se combine aux genévriers dans la série évolutive qui conduit à la chênaie pubescente. Le Pin d'Alep y est également absent.

Localisation sur le site

Les pelouses à Brachypodes rameux sont surtout présentes sur de belles étendues au sud-ouest du Pic St Loup sur la commune de Cazevieille (secteur au sud du mas de Seuilles et Puech de Cauçaliès). Quelques petites zones se maintiennent également dans la plaine sur des promontoires calcaires bien exposés, notamment sur les barres de calcaires lacustres lutétiens.

Les faciès à Brachypode de Phénicie sont peu présents et dispersés ici et là dans la plaine, la combe des Camps, souvent dans des zones anciennement cultivées ou au contact des prairies de fauche.

Espèces végétales caractéristiques de l'habitat sur le site

Relevés 100, 101, 102 et 103, faciès à *Brachypodium retusum*

Brachypodium retusum
Brachypodium distachyon
Convolvulus cantabrica
Iris lutescens
Phlomis lychnitis
Ruta angustifolia
Thymus vulgaris
Asphodelus cerasiferus
Reichardia picroides
Euphorbia characias
Crucianella angustifolia
Scilla autumnalis
Fumana thymifolia
Ononis minutissima

Relevés 13, 25 et 25b, faciès à *B. phoenicoides*

Brachypodium phoenicoides
Dactylis glomerata subsp. hispanica
Sixalix atropurpurea subsp. maritima
Phlomis herba-venti
Euphorbia serrata
Urospermum dalechampii
Eryngium campestre
Picris hieracioides
Salvia verbenaca

Caractéristiques de l'habitat sur le site

Conditions stationnelles :

Le faciès à Brachypode rameux s'exprime sur les secteurs de coteau calcaire au sol squelettique, arides et bien exposés, comme ceux de la face sud du Pic Saint Loup, alors que celui à Brachypode de Phénicie est localisé aux terres marneuses anciennement travaillées.

Physionomie :

L'habitat montre une végétation basse et assez homogène avec de bons tapis de Brachypode rameux. Mais celui-ci n'est pas totalement recouvrant et laisse entrevoir la roche calcaire qui affleure. Alors que les pelouses à Brachypode de Phénicie, même si certaines sont fortement pâturées, présentent un recouvrement végétal important et sont généralement denses.

Typicité - Représentativité :

La typicité est bonne à très bonne sur la face sud du Pic St Loup. Seules les petites surfaces à Brachypode rameux des promontoires de la plaine sont peu typiques et largement pourvue en espèces des *Brometalia*. Cependant, les cortèges à annuelles caractérisés par le Brachypode à deux épis (*B. distachyon*) s'y maintiennent. Leur interprétation est donc délicate et dans la conception restreinte qui est la notre, il est n'est pas évident de considérer ces pelouses comme véritablement appartenant à cet habitat.

Les faciès languedociens n'ont pas été curieusement décrits dans les cahiers d'habitat, mais correspondent au plus près au 6220-1. Ceux à Brachypode de Phénicie, intégré dans EUR15 ne sont pas non plus traités.

La représentativité est moyenne, avec les plus grandes zones au sud-ouest.

Intérêt patrimonial :

Cet habitat agro-pastoral présente une belle diversité d'espèces et peut comporter des plantes remarquables comme *Gagea granatelli* / *lacitae*, protégée au niveau national. Il est aussi l'habitat d'une fane méditerranéenne remarquable et en déclin. De conservation prioritaire, son intérêt patrimonial est donc fort.

État de conservation - Évolution naturelle :

C'est un habitat qui tend à se fermer avec l'apparition d'arbustes comme le Genêt scorpion, le Genévrier Cade, le Pistachier térébinthe etc., notamment dans la zone sud du site. L'abandon progressif du pâturage concourt à cette régression des surfaces et l'état de conservation global peut être ainsi jugé moyen, même si certaines zones offrent des étendues à Brachypode rameux en bon état.

La tendance évolutive est donc à l'apparition des différents stades de garrigue, passant par des formations basses à Thym et Genêt scorpion, puis des faciès à Genévrier oxycèdre et/ou Chêne kermès, avant l'apparition des stades forestiers de chênaie verte ou pubescente. Certaines zones proches des cortèges à Aphyllanthe au niveau des buttes éocènes de la Pourcaresse se développent en garrigue à romarin, puis à Genévrier oxycèdre et de Phénicie.

Menaces et possibilités de restauration :

Menacé par l'absence de pratiques pastorales et les perturbations anthropiques conduisant à la fermeture de la pelouse en garrigue et à l'enfrichement de certaines parcelles. Sur ce dernier point, certains gyrobroyages grossiers sur le secteur du Puech de Caucaliès avec délaissé sur place des matériaux végétaux se sont soldés par une banalisation des cortèges avec apparition d'espèces nitrophiles comme les ronces.

La restauration passe par la gestion du développement des ligneux en prévoyant si possible des actions de maintien des stades ouverts, avec entretien par du pastoralisme ovin.